

Avertissements agricoles

DLP 19-9-94003651

®

Publication périodique

EDITION "GRANDES CULTURES"

ISSN 0757 4029

BULLETIN TECHNIQUE N° 27

29 SEPTEMBRE 1988

COLZA : Quelques infestations d'Altises ou de Pucerons sont observables. Attention aux limaces !
ORGES ET BLES D'HIVER : Enfouissez sans retard les repousses pour limiter les risques de Jaunisse nanisante sur jeunes semis.

- COLZA -

Les cultures s'échelonnent entre le stade 3 feuilles pour les cultures suffisamment arrosées et le stade cotylédonnaire-1ère feuille pointante pour les cultures en retard. En Champagne Berrichonne, au Sud d'une ligne Bourges-Chateauroux, très peu de colzas ont été semés pour raison de sécheresse. Quelques cultures, irriguées après semis, sont levées mais la plupart des parcelles semées dans cette zone ne sont pas encore émergées.

ALTISES :

● Des sorties non négligeables de Grosse Altise ont été détectées dans certains pièges de notre réseau, du 21 au 24 Septembre, en particulier dans l'Est du Loiret (plus de 20 grosses altises en cumulé depuis l'installation des cuvettes à Chatillon-Coligny et Gy-les-Nonains). La situation ne doit pas être très différente dans le Pays Fort du Cher (absence de données de piégeage pour l'instant).

➔ Dans ces zones, le colza a dépassé le stade de grande sensibilité des plantules aux morsures d'Altises adultes (stade actuel = 3 feuilles vraies).

➔ Un traitement de nettoyage pour éviter les présences de larves dans les pétioles se justifiera dans ces situations (traitement à réaliser si plus de 20 à 30 grosses altises ont été capturées en cumulé depuis le début du piégeage). Cependant, l'activité de ponte des Altises ne débutera pas avant une quinzaine de jours. Sauf cas de dégâts foliaires importants, il est donc préférable de retarder un peu ce traitement pour couvrir également la période de sortie du Charançon du bourgeon terminal, qui est présent dans cette zone (traitement aux environs du 15 Octobre).

● Dans d'autres postes de piégeages du réseau, des captures de Grosses ou de petites Altises sont signalées en faible nombre (postes de Rians -18-, St Léonard et Chateaudun -28-, Velles et Tendu -36-, Monnaie -37-).

● Quelquefois, des dégâts de morsure sont constatés sur cotylédons ou feuilles.

➔ Dans les parcelles n'ayant pas atteint le stade "2 feuilles vraies", nous vous rappelons qu'un traitement se justifie si plus de 3 pieds sur 10 portent des morsures.

Produits utilisables : se reporter à la fiche couleur "Ravageurs du Colza" jointe au bulletin N° 26 du 22 Septembre.

PUCERONS :

● Quelques parcelles du réseau de surveillance sont plus ou moins infestées par :

- des Pucerons cendrés (jaunissements par plages sur la face supérieure des feuilles, qui se recroquevillent vers le bas, présence de colonies sur la face infé-

Abonnement annuel : 150 F Chèque à l'ordre du Régisseur de Recettes

à envoyer à l'adresse ci-dessous.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

93, Rue de Curambourg - B.P. 210

45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX - Tél. (38) 86.36.24

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"

(Cher, Eure-et-Loir, Indre, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Loiret)

Imprimerie de la Station "Centre"

Le Directeur-Gérant : A. SIMONIN

CPPAP N° 530 AD



749

rieure des feuilles en correspondance avec les zones jaunies),

- des Pucerons verts, plus mobiles, qui développent aussi des colonies sur la face inférieure des feuilles.

● Ces ravageurs ne sont redoutables que dans les situations à **vitesse de croissance lente pour cause de sécheresse**, et sur des cultures n'ayant pas atteint le **stade 3-4 feuilles vraies**.

➔ En cas de culture peu poussante, fortement infestée par les pucerons (plus d'une plante/cinq colonisée), un traitement à l'aide de parathion (250 à 300 g MA/ha) ou d'un aphicide spécifique est recommandé (par exemple, PIRIMOR G à 0,25 kg/ha, NEXION 25 à 1,5 l/ha, SERK à 1 l/ha).

Le traitement avec une pyréthrinaïde, matière active agissant uniquement par contact sur les pucerons, n'est pas à recommander pour cet usage en raison de la localisation des pucerons sous des feuilles recroquevillées.

N.B. : Quelques cas d'échec de traitement à base de parathion nous ont été signalés les automnes précédents, vraisemblablement pour cause de résistance de certaines souches de pucerons à cet organophosphoré (phénomène bien connu sur d'autres cultures). Si vous avez déjà été confronté à ce phénomène, utilisez de préférence un aphicide spécifique cité plus haut, par au moins 12 à 14° de température : traitement en milieu de journée.

LIMACES :

● De fortes attaques, très difficiles à contrôler sur culture en place, sont observées dans des secteurs favorables à l'activité de ces ravageurs et plus particulièrement en Pays Fort du Cher.

● Dans de telles situations, nous vous avons signalé l'intérêt d'un **traitement sur chaumes ou sur parcelles déchaumées reverdies**, quelques jours avant labour, dans notre bulletin N° 23 du 4 Août 1988, page 3.

➔ Ce type de traitement préventif aurait été nettement préférable à des traitements curatifs à la constatation des dégâts. Certaines parcelles de colza subissent actuellement de gros dégâts malgré 2 à 3 applications d'appâts antilimaces depuis le début de levée.

DESHERBAGE :

Un rectificatif est à apporter par rapport au tableau "Désherbage en post-levée du colza". La spécialité KERB ULTRA ne peut être mélangée ni à des antigraminées foliaires (type FERVIN,...) ni à la spécialité CLERDONE.

La spécialité KERB Flo est compatible avec CLERDONE.

- CEREALES D'HIVER -

LIMACES :

● Dans les zones concernées par les limaces (présence de repousses de céréales ou de colza lacérées à cette date), il serait prudent d'envisager un traitement antilimace **sur chaume ou parcelle déchaumée reverdie** une bonne semaine avant labour.

➔ Ce type de traitement risque d'être plus efficace pour la protection des jeunes semis de céréales qu'une intervention sur semis en place, surtout si une période sèche survient à cette époque. Dans ce cas de figure, des dégâts souterrains pourraient être constatés sur embryons ou germes, sans aucune possibilité d'intervention efficace.

➔ Une autre possibilité est la localisation de microgranulés antilimaces dans la raie de semis (type MESUROL) qui n'est possible qu'avec un matériel spécialisé.

JAUNISSE NANISANTE :

● Une analyse de quelques repousses de céréales réalisée à cette date dans l'Orléanais du Loiret révèle la présence du virus de la Jaunisse nanisante dans quelques échantillons (souche PAV).

● Cette information est très fragmentaire. Cependant, il semble que contrairement aux deux dernières années, **des risques de contamination des jeunes semis** existent en cas de vol suffisant des pucerons au moment des semis dans notre région.

➔ Cette année, il est particulièrement important d'enfouir les repousses de céréales sur chaumes ou de les détruire dans les colza, **avant que la période de semis des céréales ait débuté**.